

Bordeaux : pour le professeur Soubeyran, « la prise en charge des cancers du poumon a totalement changé en une décennie »

 Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Bordeaux



Mis à l'honneur dans un clip par la Fondation ARC, le professeur Pierre Soubeyran, directeur de la recherche à l'Institut Bergonié, est à la baguette de deux grands projets

Son visage affable est apparu à l'écran de grandes chaînes de télévision ou dans plusieurs centaines de salles de cinémas français. Parmi les quelques grands chercheurs que la Fondation ARC (pour la recherche sur le cancer) a mis en lumière cette fin d'année dans différents clips, figure Pierre Soubeyran, professeur d'oncologie et directeur de recherche à l'Institut Bergonié à Bordeaux.

Méconnu du grand public, le sexagénaire, peinture dans son domaine, vit une actualité chargée. Il coordonne depuis la mi-octobre un vaste projet européen s'étalant sur plus de deux ans : Geronte vise à développer un système de soins innovant pour les patients âgés multimorbides atteints de cancer. Son autre projet, Classe, ambitionne d'identifier des biomarqueurs du vieillissement pour mieux adapter le traitement des cancers du poumon des sujets âgés.

Trois millions d'euros

Cette dernière recherche, menée à Bordeaux mais également à Nice, Créteil ou Quimper, a notamment été dotée d'un financement de 3 millions d'euros sur six ans de la Fondation ARC qui voit là un renforcement « de la position bordelaise comme pôle d'excellence dans la recherche contre le cancer et le vieillissement ». Ce projet doit bientôt rentrer dans sa phase prospective. Pierre Soubeyran espère notamment que « cela va faire avancer la connaissance de la biologie du vieillissement et nous aider à trouver des pistes pour lutter contre le vieillissement » alors que la France se prépare à affronter un « tsunami gériatrique ». « Nous allons accueillir 650 000 personnes âgées de plus d'ici à 2050 en Nouvelle-Aquitaine », rappelle l'oncologue, avec dans cette population son lot de patients atteints de multimorbidité.

SUR LE MÊME SUJET

Institut Bergonié : les bénévoles, partenaires essentiels dans la lutte contre le cancer

Vendredi, le 6 décembre, marquait la Journée mondiale du bénévolat. À l'Institut Bergonié de Bordeaux, centre régional de lutte contre le cancer, ils sont plus de 80 bénévoles à se relayer auprès des patients. À tisser un lien entre la réalité des malades et le...



La Fondation ARC souhaite mettre en lumière, depuis quelques mois, ses « héros du futur », ces scientifiques qui travaillent dans l'ombre pour faire avancer la recherche en cancérologie. Outre une exposition intitulée « Les Magnifiques », qui leur a été consacrée à Cap Sciences, trois femmes et trois hommes ont été filmés dans un décor minimaliste pour évoquer leur drôle de métier. Avec son « envie de sauver le monde », son « petit côté Superman » comme il dit dans le spot qui lui est dédié, une phrase résonne : « On m'a toujours appris à mettre le patient au milieu. » C'est aussi l'enjeu des deux grands projets de recherche qu'il mène actuellement.



L'homme se dit « très optimiste ». Et le contexte lui donne plutôt raison. « Dans le domaine du cancer du poumon, nous avons beaucoup progressé, au niveau du dépistage avec des scanners donnant peu de rayons et des diagnostics plus précoces, rappelle-t-il. On observe aussi une énorme évolution dans la thérapeutique avec des thérapies ciblées. L'immunothérapie, qui ne marche pas chez tout le monde malheureusement, a changé la donne. Des patients métastasés sont capables aujourd'hui de vivre plus longtemps. En fait, la physionomie de la prise en charge des cancers du poumon a totalement changé ces dix dernières années. »